

Le Relais Madagascar lance la Mazana II,

une voiture *made in Relais* conçue pour le marché local

Connu pour ses actions en faveur de l'économie sociale et solidaire en France, le Relais s'est aussi implanté en Afrique. Dernier né des Relais africains, le relais Madagascar, ouvert en 2008, participe activement à l'économie locale, notamment grâce à son usine automobile Karenjy (l'un des rares constructeurs automobiles africains). Celle-ci lance d'ici quelques semaines la nouvelle Mazana, la Mazana II, une voiture *made in Relais*, adaptée et conçue pour le marché local.

Une voiture adaptée aux besoins locaux

Après avoir reproduit une centaine de véhicule ancienne définition (Mazana, Lanja, ...), le Relais Madagascar lance en octobre 2016, la nouvelle version de sa voiture pensée pour le marché malgache, la Mazana II, qui aura nécessité 5 ans de développement avec 4 prototypes. La Mazana II privilégie la simplicité l'essentiel, la fiabilité et la robustesse. Elle n'a ni vitres électriques, ni airbag ni GPS mais est équipée d'une solide transmission intégrale 4x4 et d'un moteur DIESEL Peugeot de 112 chevaux qui en fait une voiture redoutablement efficace sur les routes malgaches. Elle espère ainsi séduire la clientèle locale et incarner le futur de l'industrie automobile à Madagascar et sur le continent africain. Cette nouvelle mazana a été mise à l'honneur lors du salon l'industrie malgache qui s'est tenu lors du sommet de la Francophonie.

La production de cette nouvelle Mazana est le fruit d'une aventure humaine et solidaire, comme on peut en rencontrer dans l'univers du Relais.

Relancer la production de voitures : 70 emplois créés

En rachetant à Madagascar une ancienne usine de fabrication de voitures pour accueillir sa future friperie, le Relais a eu l'idée - un peu folle - de diviser l'espace et de relancer la production de voitures !

Comme en témoigne Luc Ronssin, directeur du Relais Madagascar « *Une partie de l'usine a accueilli l'activité friperie. Le reste a été remis en marche pour fabriquer des voitures* ». L'entreprise a commencé par remettre en état une centaine de voitures puis s'est lancée dans l'aventure de la création de son propre modèle made in Relais et adapté à la topographie du territoire.

« *Au fil du temps, on a appris à concevoir des voitures et surtout on a formé des personnes sur place pour le faire. Nous sommes bien ici dans la philosophie du Relais* » poursuit Luc Ronssin. L'équipe s'est étoffée. Ils sont aujourd'hui 70 : techniciens, opérateurs, ingénieurs, commerciaux à fabriquer, à la main, la Mazana II. Le projet, conforme à l'esprit du Relais, est de bien former des travailleurs locaux issus de parcours d'insertion et participer ainsi à l'économie locale. Il faut néanmoins que l'usine soit rentable. « *C'est important de montrer que l'usine est viable, qu'il y a un avenir et un projet* », souligne Luc Ronssin.

En projet : Une centaine de voitures fabriquées en 2019

Depuis 2009, le Relais malgache construit une vingtaine de véhicules par an. C'est un début. Avec la Mazana II, l'objectif est de changer d'échelle. Luc Ronssin vise une centaine de véhicules fabriqués tous les ans d'ici 2019. D'ici la fin 2017, 25 premiers véhicules vont sortir de Karenjy. Elles ont déjà trouvé preneurs. « *De nombreux opérateurs la veulent en exclusivité* ». Un signe encourageant et la preuve qu'il existe une attente de la part du grand public

La Mazana II peut même devenir l'alternative 100% locale aux véhicules japonais et chinois qui dominent le marché malgache aujourd'hui !

Le Relais Afrique : faire de la friperie un outil de développement

Depuis près de 20 ans, le Relais commercialise en Afrique la fripe triée en France dans le cadre de son activité export en s'appuyant sur des réseaux locaux. Le Relais a souhaité il y a plus de 10 ans faire évoluer sa démarche, dans des pays où le contexte est propice. Son analyse est simple : pourquoi se contenter de vendre en Afrique de la fripe classée, sans impact direct sur l'emploi local, alors que le tri, qui a démontré son efficacité en France, pourrait **créer aussi des emplois sur place et participer à la lutte contre la pauvreté.**

Cette interrogation sous-tend une autre manière d'envisager la solidarité Nord / Sud : plutôt que d'apporter à ces pays des aides internationales, **il s'agit de leur fournir un outil leur permettant d'être les acteurs de leur propre développement.**

L'engagement du Relais en Afrique est soumis à un principe de réalité : **l'implantation de centres de tri n'y est envisageable que si la démarche ne nuit pas à l'activité en France. La création de Relais en Afrique repose sur des raisons éthiques** – partager un même outil de travail pour créer de l'emploi et des ressources dans ces pays partenaires – **mais aussi économiques, car elle permet au Relais de rester compétitif à l'export.** En effet, le coût de la collecte et du tri textile en France est en hausse permanente, hausse qui impacte le prix de la marchandise, qui augmente plus vite que le pouvoir d'achat des populations locales. C'est dans ce contexte que s'ouvrent les centres de tri en Afrique : on continue à faire en France ce qui est économiquement viable – la collecte et la préparation d'un produit spécifique, le « mélé », consistant à retirer tous les déchets et les vêtements d'hiver avant l'exportation – le reste du tri étant réalisé en Afrique, pour un coût moindre, permettant de proposer des tarifs compétitifs aux friperies locales.

Cette « délocalisation positive » se distingue des schémas habituels de délocalisation, instaurant une relation d'égal à égal où chaque pays tire profit de la démarche.

A propos du Relais Madagascar

Dernier né des Relais africains, le Relais Madagascar a ouvert ses portes en 2008. Grâce au savoir-faire et à la détermination des équipes sur place, le centre de tri textile a connu un rapide développement qui a permis, en quelques années, de lancer de nombreuses autres activités. Aujourd'hui, le Relais Madagascar emploie plus de 450 personnes réparties sur différentes activités : **Le centre de tri de vêtements Taratra, l'atelier mécanique Soatao, l'atelier textile Gash'Mlay, le soutien à la filière du riz éthique dans le cadre du projet Aingavao, les projets hoteliers durables MORINGA Tuléar et THERMAL Ranomafana, le projet FAKOFIA qui s'attèle au problème des décharges sauvages de la périphérie de Fianarantsoa.**

<http://www.lerelais.mg/>

Le Relais France, créateur d'emplois locaux depuis 1984 !

Membre d'Emmaüs France, il porte en lui les valeurs de solidarité et de générosité défendues par l'abbé Pierre. Le Relais base son action sur la conviction que le retour à l'emploi des personnes en difficulté est un moyen de les aider à préserver leur dignité et à retrouver une place dans la société. Il a développé pour cela plusieurs activités économiques, qui lui ont permis de créer à ce jour plus de 3 200 emplois (en France et en Afrique).

Parmi celles-ci, la collecte / valorisation textile a connu un rapide développement. En quelques années, le Relais a développé une véritable filière industrielle, se hissant au rang de leader français : seul opérateur à maîtriser toute la chaîne de la valorisation textile, il assure aujourd'hui 55% de la collecte en France, gère 31 centres de collecte et de tri, et valorise 100 % des TLC (textiles, linge de maison) collectés.

<http://www.lerelais.org>

CONTACT PRESSE LE RELAIS :

Sophie Lussiez, Agence RP carrées

Tél : 03 20 63 82 59 / 06 46 02 62 70

Mail : sophie.lussiez@rp-carrees.com